

[Texte]

being part of the problem, we paid a tremendously high price. So, again, two years ago everyone was insisting that the Minister of Finance of the day magically drop interest rates, and now here we are taking a look today and hoping that the government of the day will drop the value of the Canadian dollar.

Maybe, sir, you could reflect on that, because it appears as if the problem that we've experienced in this country over the last number of years is that politicians are always looking for that quick fix in the sense that if it isn't an immediate drop in interest rates, then we want an immediate drop in the Canadian dollar, but not really taking a look at preserving price stability or not really taking a look at that relationship between interest rates, the value of the Canadian dollar, and what that does to our competitiveness as a nation. I was hoping you might want to comment on that love of the quick fix on the part of politicians.

Mr. Crow: I feel I'm outnumbered around this table, Mr. Thompson, so I will not take the invitation to comment on what politicians think or do not think, but I will—

Mr. Blenkarn: Or even if they do think.

Mr. Thompson: Well, let's talk about the quick fix in general without mentioning politicians.

Mr. Crow: Yes, that's what I was coming to. I'll talk about time horizons for policy. Let me put it this way: there seems to be an agreement around this table, even to the point where Mr. Langdon was in agreement that monetary policy should be treated in its own particular terms to a degree. Why would one think that? It is out of recognition of the particular importance that time and confidence, which comes only with time in the conduct of monetary policy... that the effects of monetary policy stretch out through time. Money itself is a way of linking the past with the future. Unless you follow a policy that is seen as consistent by—

• 2010

Mr. Blenkarn: Could you explain something to me?

Mr. Crow: Maybe I should just finish the sentence and then perhaps...

Unless you follow a policy that is seen as consistent by people who are holding your money—and of course most of the people who hold your money are Canadians, not foreigners, but I'm not suggesting we're doing this for foreigners—you will not produce a monetary policy that takes you anywhere in terms of making any contribution to the economy. You certainly will not get low interest rates.

Mr. Blenkarn: Can you explain money to us? What is money, in your definition? We want to know what money is.

[Traduction]

deux ans, et les Maritimes l'ont payé très cher; alors que nous n'étions évidemment pas à l'origine du problème, nous avons payé le prix fort. De même qu'il y a deux ans, tout le monde insistait pour que le ministre des Finances fasse baisser d'un coup de baguette magique les taux d'intérêt, tout le monde aujourd'hui se tourne vers notre gouvernement dans l'espoir qu'il fasse baisser le cours du dollar canadien.

Pourriez-vous nous dire ce que vous en pensez, parce qu'il semble que depuis quelques années, dans notre pays, nous avons affaire à des responsables politiques qui recourent constamment à des expédients, en ce sens que s'il n'y a pas une baisse immédiate des taux d'intérêt, il nous faut alors une baisse immédiate du dollar canadien, sans que l'on cherche véritablement à préserver la stabilité des prix ou à considérer sérieusement la relation qui existe entre les taux d'intérêt, la valeur du dollar canadien et notre compétitivité en tant que nation. J'aimerais que vous nous disiez ce que vous pensez de cette manie qu'ont les responsables politiques de chercher constamment la solution de facilité.

M. Crow: Je suis en minorité autour de cette table, monsieur Thompson, et je ne me prononcerai pas sur ce que pensent ou ne pensent pas les responsables politiques, mais je ferai...

M. Blenkarn: Si même ils pensent.

M. Thompson: Parlons donc des expédients en général, sans mentionner les responsables politiques.

M. Crow: Oui, c'est là où je voulais en venir. Parlons des échéances en politique. Voyez, par exemple: il semble que l'on s'entende autour de cette table, à tel point que M. Langdon s'est accordé à reconnaître que la politique monétaire devait être considérée en soi jusqu'à un certain degré. Pourquoi penser ainsi? C'est reconnaître l'importance que revêtent le temps et la confiance, qui ne vient qu'avec le temps dans la conduite de la politique monétaire... que les effets de la politique monétaire mettent du temps à se faire sentir. La monnaie, en soi, relie le passé à l'avenir. Si vous ne suivez pas une politique qui est jugée cohérente...

M. Blenkarn: J'aimerais que vous m'expliquiez quelque chose.

M. Crow: Laissez-moi finir la phrase et nous verrons ensuite...

Si vous ne suivez pas une politique qui est jugée cohérente par les gens qui détiennent votre monnaie—et bien entendu la plupart d'entre eux sont des Canadiens, et non pas des étrangers, mais je ne voudrais pas qu'on pense que nous agissons ainsi pour les étrangers—vous ne réussirez pas à mettre en oeuvre une politique qui apporte une quelconque contribution à l'économie. Vous ne réussirez certainement pas à faire baisser les taux d'intérêt.

M. Blenkarn: Pourriez-vous nous expliquer ce qu'est l'argent? Qu'est-ce que l'argent, selon votre définition? Nous voulons savoir en quoi consiste l'argent.